

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 2 (1972)
Heft: 3

Artikel: Oscar Forel : l'art de dialoguer avec les arbres
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Depuis trois siècles, la famille Forel habite le manoir de Saint-Prex, dont la première pierre fut posée en 1234. La grue antigone prend ses ébats

Oscar Forel

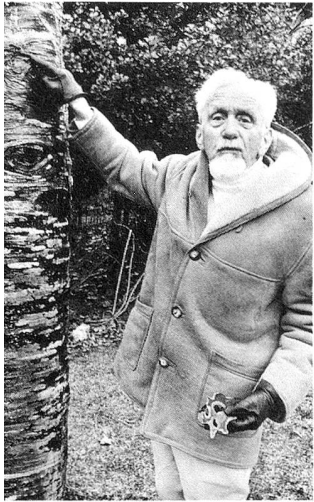
L'art de dialoguer avec les arbres

Une synchronie, qu'est-ce que c'est ? Parions que vous ne le savez pas. Et cela pour une raison bien simple : ça n'existe pas. C'est en vain que, armé d'une loupe et de trois paires de lunettes, vous chercheriez ce mot dans le Larousse.

Pourtant, une synchronie, cela existe quand même, mais... par analogie. Il y a la symphonie, l'harmonie des sons. Dès lors, pourquoi ne pas créer le mot synchronie, harmonie des couleurs ? Ce mot a été inventé en Suisse, à Saint-Prex, au bord du Léman, par un savant qui s'appelle Oscar Forel ; le docteur Oscar Forel.

L'eau et les écorces

Ce mot difficile à orthographier, mais qui ronfle agréablement à l'oreille, nous l'avons découvert en visitant le parc du manoir de Saint-Prex, sous la conduite du maître de céans, en compagnie d'une belle grue antigone familière comme un chien, et d'une escorte de faisans dorés. Ce parc où arbres et plantes poussent en liberté possède sa supervedette : un énorme platane qui fut mis en terre par un Forel il y a trois siècles. Huit hommes se donnant la main faisaient le tour du tronc... Devant le géant, le Dr Forel déposa un arrosoir rempli d'eau



«Tout est dans la nature.» Une écorce d'arbre, quand on la mouille, révèle des beautés insoupçonnées. Photographiées à l'aide d'un flash, les écorces deviennent les synchronies magiques du Dr Forel.

Une synchronie (hélas ici en noir et blanc!) : fragment d'écorce mouillée, photographié en couleurs. Ami Guichard, éditeur à Lausanne, directeur de la maison Edita spécialisée dans les ouvrages d'art, prépare un très beau volume sur les synchronies du Dr Forel.

et demanda qu'on l'empoignât et qu'on arrosât le tronc aussi haut que possible « pour le laver »...

— Regardez, dit-il. N'est-ce pas d'une grande beauté? C'est fou ce que nous montre une petite promenade autour d'un arbre...

Lavé, ruisselant, le tronc changea de couleur. On vit apparaître des bruns, des verts, des rouges, des bleus, des gris. Et des formes, donc; des formes composant des dessins. Une œuvre d'art venait de naître pour le regard des hommes.

Un peu plus tard, nous introduisant dans la vaste pièce qu'il appelle son atelier, le Dr Forel assista, amusé, à notre stupéfaction émerveillée. A première vue, on pense à une galerie de peinture. En réalité, l'atelier renferme une extraordinaire collection de synchronies. Des écorces, des bois, des coupes en provenance des quatre coins du monde qui, après avoir été douchés, donc lavés, ont livré leurs prodigieuses couleurs et formes à la photographie. Le monde entier est là: tous les paysages, tous les styles, tous les plus grands peintres, toutes les couleurs, même les plus folles. La Finlande et ses lacs, le Mexique et ses déserts, la Suisse et ses sommets, l'Amérique et ses espaces infinis, la Sibérie et sa toundra... Sisley, Matisse, Gauguin, Bonnard et tous les impressionnistes, fauvistes et cubistes réunis, évoqués par ces écorces et ces coupes photographiées avec une joie immense, une frénésie créatrice. Toutes les formes, toutes les lignes, toutes les beautés, toutes les outrances: des écorces et leur vie secrète qui s'appelle lichens, mousses, champignons microscopiques, sans oublier les traces du passage, des amours, de la vie et de la mort d'insectes, de parasites...

Le Dr Forel s'offre un plaisir de choix lorsqu'il emmène le visiteur à la découverte de son Manoir: il garde le dessert pour la fin. Et si l'exploration de l'auguste de-

meure a duré plus d'une heure, toute fatigue disparaît devant les merveilles photographiées dans cet atelier où l'on resterait en contemplation jusqu'à la nuit tombée. D'où l'on sort rêveur, transformé...

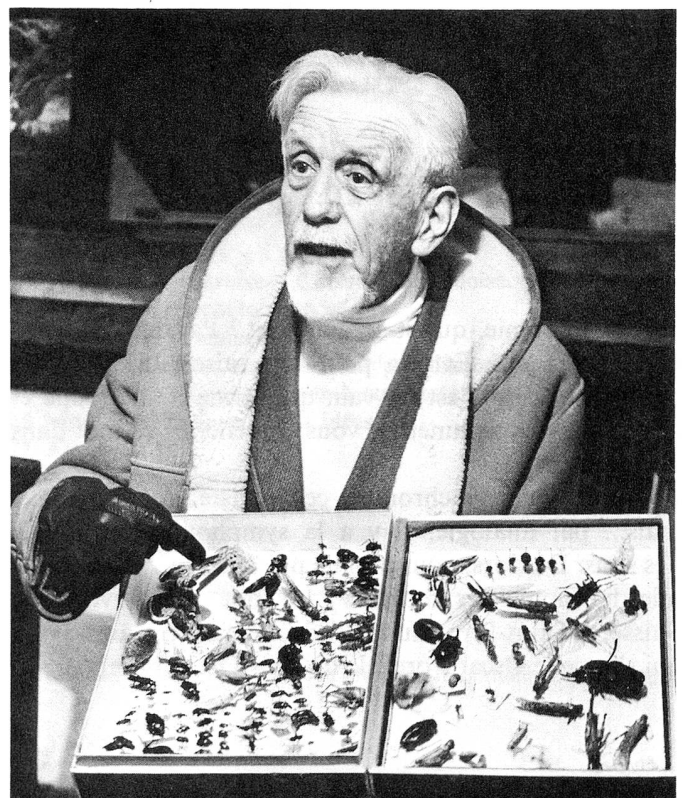
Un athlète à crinière blanche

Le Dr Oscar Forel, créateur de la clinique des Rives de Prangins, est un neuropsychiatre universellement connu: barbiche, moustache et chevelure blanches, d'un blanc de neige; musclé, athlétique, il marche comme un champion et gravit les escaliers avec l'aisance d'un quinquagénaire. Dans la tour, tout en haut, il a fait aménager une petite pièce où il aime à méditer. On y accède par une échelle casse-cou dont le châtelain se joue en acrobate. Mais en pénétrant dans les pièces où vécut la douce et géniale « deuxième maman », Mme Emmeline Forel, la fièvre s'apaise, et le châtelain s'arrête, pensif, contemplant les fort belles peintures et tapisseries de la chère disparue, comme s'il les voyait pour la première fois. Dans ce comportement qui change d'une pièce à l'autre, d'un objet à l'autre, il y a du talent, de la science, du respect et beaucoup d'amour.

Famille d'une qualité rare que celle des Forel; véritable pépinière de savants, d'artistes, de mécènes. Bourgeois de Cully, Lutry, Morges, Chigny et Lonay, Oscar Forel est le fils d'Auguste (1841-1912), entomologiste distingué que ses recherches sur les fourmis et les termites rendirent justement célèbre, et qui signa des ouvrages fameux.

Médecin à Zurich, il transforma la prison du Burg-hölzli en hôpital psychiatrique. C'est dans cette grande maison que naquit Oscar Forel en 1891. Auguste, corrigeant certaines théories freudiennes, publia « La Question sexuelle » en allemand, un traité qui fit fureur. Ses

Un échantillon des collections d'Auguste Forel, le célèbre termitologue, dont les ouvrages sont universellement appréciés.





Le Dr Oscar Forel dans son cabinet de travail. Quelques heures plus tard, il partira pour le Guatemala et le Panama.

collections d'insectes, dont l'état de fraîcheur est parfait, sont pieusement conservées au Manoir de Saint-Prex.

François-Alphonse Forel fut médecin, naturaliste et géographe. Après avoir enseigné l'anatomie pendant 25 ans, il se retira pour s'adonner à ses travaux de naturaliste. Il eut un fils, François, sculpteur de talent, qui signa notamment le buste de César Roux.

Alexis Forel, créateur du très beau musée qui, à Morges, porte son nom, fut artiste et mécène, après avoir été chimiste à Bâle. Il habita le Manoir avec Emmeline, sa femme. Avec elle, à Paris, il rédigea un ouvrage sur les sculptures de l'art roman qui fut couronné par l'Académie française. Emmeline mourut à Saint-Prex à 97 ans. Le Manoir est décoré par un grand nombre de ses peintures et tapisseries.

Quant au Dr Oscar Forel, il eut trois enfants. Armand, conseiller national, a son cabinet médical à Nyon. Une de ses sœurs, Miette, est médecin-chef d'un hôpital de Finlande. Que les absents de cette énumération nous pardonnent!

« J'ai adoré tante Emmeline, dit le Dr Forel, avec elle, j'ai fait de grands voyages, à la recherche de synchronismes. Elle partageait mon enthousiasme; elle était infatigable... »

Dialogue avec l'arbre

— Sans doute tenez-vous cet amour de la nature de vos ancêtres...

— C'est certain, mais il y a encore autre chose. Pendant la Première Guerre mondiale, j'étais officier patrouilleur aux frontières du Valais. Je partais avec huit ou dix hommes. A midi, nous faisons halte-horaire. Je laissais alors les soldats à leurs discussions et j'allais, seul, m'asseoir sous un arbre. Il s'établissait un dialogue: c'est incroyable ce qu'un arbre raconte...

Les arbres, toujours les arbres. Ces amis vivants, fidèles, sont pour Oscar Forel une véritable passion. Il précise: — Aux Rives de Prangins, j'ai planté 14.500 arbres, à raison de 500, deux fois par année...

— Et comment expliquez-vous cette jeunesse incomparable, la vôtre... ?

— La vieillesse n'est pas une question d'âge. La fonction crée l'organe. Plus on fait travailler le cerveau et mieux il fonctionne. C'est une vieille loi biologique. Ce qui, au cours de mes observations, m'a le plus frappé, c'est la loi biologique qui distingue le vivant de l'inerte, le végétal du minéral. J'ai une angoisse de voir le génie de l'homme voler, sous le prétexte de science, des secrets à la nature, des secrets qui peuvent être à la base de calamités. Nous scions la branche sur laquelle nous sommes assis. Devant la transformation des sociétés actuelles, je suis pris de panique. Le retour à l'humanisme est aussi nécessaire que de savoir lire et écrire. Mais la technologie empêche ce retour. La jeunesse est hypnotisée par la technique... Ce qui soutient l'être humain, c'est l'enthousiasme. Voyez Picasso, Churchill, Ansermet, Auguste Forel, Chaplin, tant d'autres... L'enthousiasme, c'est la grande chance!

Le Dr Forel est enthousiaste du matin au soir. Il n'a pas vieilli. Pour lui le mot retraite n'existe pas. Chaque matin il se lève avant 8 heures, prend une douche froide et déjeune dehors, méprisant les frimas. Récemment encore, jusqu'en novembre, il commençait ses journées en plongeant dans le lac. Par tous les temps.

Le Dr Oscar Forel a 80 ans et quelques mois.

Georges Gyax
Photos d'Yves Debraine.

Le platane a 300 ans: géant planté par les ancêtres d'Oscar Forel.

